



JUDE STÉFAN

Une vie d'ombre(s)

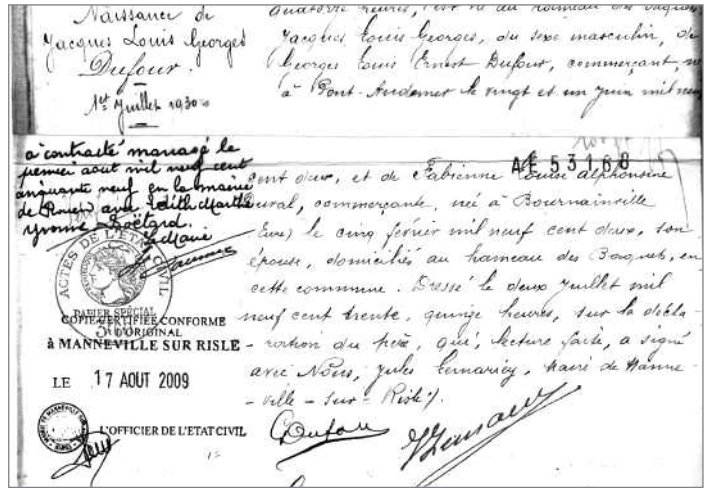
Expositions et manifestations du 15 juin au 31 juillet 2010
à l'occasion du 80^e anniversaire de Jude Stéfán

ORBEC-LA VESPIERE

*Salle Debussy, Centre culturel des Augustines à Orbec
Mairie de La Vespière*

JUDE STÉFAN, POÈTE

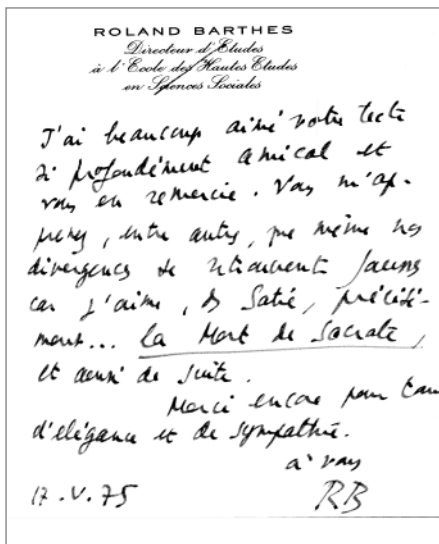
Né à Pont-Audemer en 1930, vivant aujourd'hui à Orbec, Jude Stéfán est poète, nouvelliste, essayiste, (faux) diariste, traducteur, critique et moraliste. Il est aussi auteur d'un dictionnaire aux articles nourris de références livresques et artistiques personnelles. La variété de son œuvre ne lui ôte pas sa cohérence poétique et nombreux sont les liens qui se tissent ici entre formes brèves, fragmentaires et formes plus longues.



Sa formation intellectuelle est initialement classique. Par ses études (« Droit, Lettres, Philosophie ») elle comprend l'étude de la littérature, des langues anciennes - le latin et le grec - et vivantes, dont il ne cesse par la suite d'enrichir la liste. Il y a les langues apprises qui lui sont chères comme l'Anglais, « la langue manquée », l'Italien, ou encore le Russe, langue de référence qu'il s'est choisie.



La culture vaste, universelle, du poète semble n'ignorer aucun livre. Son intérêt pour l'art dont témoigne également sa collaboration avec des peintres, graveurs, sculpteurs, photographes, est tout aussi profond et fondateur de son écriture. Le cinéma lui est une passion.



Les aperçus qu'il donne de son existence laissent entrevoir une vie de province retirée, au cours de laquelle le poète Jude Stéfán a exercé en tant que professeur de lettres classiques au lycée de Bernay, dans l'Eure. Parallèlement, il situe son entrée en écriture dans les années cinquante, au moment où il se trouve atteint de polyarthrite et passe plusieurs mois en retrait.

Il compose alors des *Satires*, qui deviendront *Gnomiques* lors de leur parution en 1985.



Par cette œuvre, à la fin des années soixante, il entre en contact avec des poètes et des écrivains, tels Maurice Blanchot et Georges Lambrichs qui l'introduit dans le groupe des *Cahiers du Chemin*.

Ces rencontres essentielles pour lui ouvrent la voie à toutes celles qui le rapprochent des personnalités littéraires fortes et sont marquées par des échanges épistolaires et des collaborations à de nombreuses revues. Il s'associe tant à la N.R.F. qu'à des revues plus jeunes ou plus confidentielles.

Sa relation à ses éditeurs, son attachement à leur qualité littéraire comptent également. Son œuvre garde trace de son histoire personnelle de façon indirecte, par initiales de prénoms, de noms de personne et de lieu interposées. Son esthétique très singulière rend contemporains les poètes de l'Antiquité et ceux de ce début du XXI^e siècle.



Jude Stéfán, Jean-Luc Parant, Krzysztof Styczynski, le 7 février 2010.
Photo Virgile Novarina

Ainsi, quoique « auteur inclassable », forge-t-il son appartenance à « l'extrême contemporain ». Il en est, à l'instar de Jacques Roubaud ou de Philippe Sollers dont il se sent proche. La vitalité créatrice de Jude Stéfán aujourd'hui s'exprime symboliquement dans sa faculté d'offrir en une même saison des œuvres différentes, fortes. Ainsi, en 2008, a-t-il publié une somme, le dictionnaire *Pandectes* ou *le neveu de Bayle* (Gallimard), un poème long, *Les Commourants* (Argol) et un recueil de nouvelles, *L'Idiot de village* (Champ Vallon).

« On écrit pour rien »
confesse-t-il à Tristan Hordé.
Mais non pour personne...

Marie-Françoise LEMONNIER-DELPY,



Illustrations p. 2 : Extrait d'acte de naissance de Jacques Dufour. Elève au Lycée Malherbe. Lettre de Roland Barthes. Portrait par Michel Ducruet. Portraits par des élèves du lycée de Bernay.
Illustrations p.3 : Mars 2010. Portraits de Jude Stéfán, La chaise, par Allain Morineau.



Jude Stéfan chez lui (photo D.R.).

Questionnaire de Proust

- | | |
|--|---|
| 1) Trait de caractère: l'Inespoir | 17) Compositeurs: Chostakovitch, Webern, Varèse |
| 2) Qualité virile: l'Indifférence | 18) Héros historiques: Saint-Just |
| 3) " féminine: la Tendresse | 19) Héroïnes: Cléopâtre |
| 4) " amicale: la Discrétion | 20) Noms: havoc, jupe |
| 5) Défaut: la Parrhésie | 21) Horreurs: l'Humanisme |
| 6) Occupation: Sieste | 22) Mépris: les Croissants |
| 7) Rêve de bonheur: <i>Mi qūval</i> (Ne pas être né) | 23) Fait militaire: aucun |
| 8) Souhait: Poète | 24) Admiration: les Révolutions de 1789 et 1917 |
| 9) Pays: Arcadie | 25) Voeu: l'Oubli |
| 10) Couleur: Mauve | 26) Comment mourir: avec dégoût |
| 11) Fleur: l'Arum | 27) Etat présent: Fatigué de tout |
| 12) Oiseau: <i>le Gezi</i> | 28) Fautes pardonnables: les Crimes |
| 13) Auteurs en prose: Musil, Faulkner | 29) Devise: Neglego, "Je Néglige" |
| 14) Poètes: Khayyam, Catulle | |
| 15) Héros fictif: Adolphe | |
| 16) Héroïnes: la Tourvel | |

(J. Stéfan, 2010)

UNE VIE D'OMBRE(S)

« Sous le ciel futur et secret tout est encore possible »

Pour exposer un poète, présenter une oeuvre, que faire, que montrer, que laisser paraître ? La salle Debussy d'Orbec et la mairie de La Vespière donnent à voir le monde de Jude Stéfán, poète.

Le visiteur entre dans l'univers de Jude Stéfán par un couloir où l'image de l'homme est renvoyée à l'infini dans le reflet d'un miroir. C'est d'abord sa vie, ou **Vie d'ombre(s)**, une de ses vies, puisque le poète a joué avec ses biographies comme avec autant de vies possibles et imaginaires. Vous le croyiez né à Pont-Audemer, erreur car de ce côté-là de la rue, c'est Manneville-sur-Risle.

Le portrait s'affine et se trouble à partir de **poèmes et de textes choisis**, parmi ses écrits, ou écrits par ses amis : *Nicole Aboulker, Pierre Alféri, Marianne Alphant, Philippe Beck, Pascale Bouhénic, Michel Chaillou, Michel Deguy, Philippe di Meo, Jean-Marie Gleize, Pierre Pachet, Xavier Person, Anne Portugal, Jérôme Prieur, Christian Prigent, Jacques Réda, Jacques Roubaud, Michel Sicard.*

Puis le visiteur est invité à rencontrer les oeuvres du **Musée Imaginaire** choisies par Jude Stéfán, peintures, sculptures, pièces d'archéologie évocatrices de ses goûts.



Nouvelle éponyme de *Mérimée* (1830) traite du soupçon amoureux : madame de Courcy brise trop tard le Vase offert par un ancien soupirant, son amant présent tué en duel contre le calomniateur.

Jude Stéfán

Vase étrusque n°41.
Terre cuite peinte.
Musée de Bernay



A. GLATIGNY

Poète local bernayen méconnu ayant donné son nom à rue et arrêté d'Autobus ! Telle est la postérité... Avis aux supposés Poètes.

Jude Stéfán

Buste de Glatigny par
Alphonse-E. Guilloux 1899.
Musée de Bernay

la photographie

de Jeunesse à Vieillesse
quatre jeunes ont disparu
et d'un suicidé qui
là songeaient étagés
rangés en innocents
ou fusillés
garçons debout
filles assises
à chair indemne
sous cravates ou bas
Noms figés
Fix Olsen Stirn Lampe
d'étrangeté

Jude Stéfán



Lycée Malherbe, Caen, classe de khâgne. Jude Stéfán est au dernier rang, 2^e en partant de la droite.

DE LA PHOTO DE CLASSE

A cette tradition toujours pas obsolète (être figé dans l'inanimé menaçant - au bout d'une décennie, un disparu ; au bout de deux, trois, etc.) j'essayai d'échapper le plus possible, si elle tombait sur les heures personnelles, sauf à ne vouloir désobliger les élèves quand ils insistaient par trop ; je n'en ai donc conservé aucune.

Une exception : dans une seconde (1990-1991) quatre élèves, les plus modestes de niveau (on les dit « en difficulté » sans doute pour les encourager !) tinrent à m'entourer, l'une la main placée à mon épaule, l'autre la sienne passée à mon bras : j'en ai l'air assez flatté, mal rasé, une pochette et un foulard de fantaisie, les mains dans les poches du veston de velours, le tout sur un fond de peupliers et devant un banc peint en rouge - sang de boeuf : qu'elles soient remerciées de leur gentillesse et de leur simplicité !



L'espace de l'exposition se divise en trois temps

Eros/l'Amour

« L'impossibilité est le vrai lieu de l'Amour : lui seul révèle la tragique ambiguïté possible-impossible »

Chronos/le Temps

« Le Temps (lui qui nous tue si souvent). »

Thanatos/la Mort

« La mort est à la limite de l'inconnaissable révélation du néant inconnu »

Le **Musée imaginaire** est présenté dans la salle Debussy. Jude Stéfán a construit une intimité étroite avec le musée de Bernay et les oeuvres qui y sont exposées en permanence. Il a choisi aux cimaises, les vingt-trois pièces qui faisaient écho à son émotion. Oeuvres majeures, tel un vaste étrusque, ou la *Baigneuse* de Falconet, le *Paysage* de Constable, et surtout *La Lecture* de Louis Valtat ; images plus secrètes comme *l'Effet de lune* de Amédée Rosier ou une *Nature morte* d'un peintre anonyme. Les textes des cartels, qu'il a rédigés sont l'expression de sa sensibilité et de sa perception poétique.

Et pour que l'accord soit plus subtil, des oeuvres contemporaines choisies parmi celles de l'**Artothèque** de Basse-Normandie ouvrent l'autre versant des choix de Jude Stéfán, l'abstraction et la quête de sens. Les oeuvres ont trouvé leur place à La Vespière, exigeant du visiteur un déplacement vers une image née des affinités du poète.

VALTAT
(1869-1952)

Atteint à 79 ans de glaucome Valtat cesse de peindre fleurs, baigneuses et jardins - reclus sous ses paupières de souvenir « La Très Chère lit ces lettres qui mêlent les âmes l'index au front ».

(Le Muse Province)
Jude Stéfán



Louis Valtat, *La lecture*
Musée de Bernay

Donatello
(1386-1466)

David au Bargello
Gattamelata à Padoue

Sur la fin de sa vie
invente l'art du
non-finito,
l'*Inachevé*.

Jude Stéfán

Buste de jeune femme par
Donatello. Plâtre teinté
Musée de Bernay



« L'image est le possible ; elle crée ses propres gestes, devançant bientôt l'imagination qui la contemple, soumise. »

La complicité entre Jude Stéfan et Marc-Antoine Orellana a fait naître une oeuvre bibliophile, **CAMPOS SANTOS** où un dialogue s'est noué entre un texte et une oeuvre graphique, l'un et l'autre se répondant. Un bel ouvrage composé de 15 eaux-fortes structurées en trois parties : les *obituares* (registres des noms et dates à la mémoire des défunts), les *stèles* (litanies des noms, des lieux, des matricules) et les *sépultures*. Le texte s'inspire des *Litanies du scribe* et n'existe que sous cette forme. Jude Stéfan l'intitule *Museum*.

Les mots deviennent éphémères par quatre **Epitaphes** brodées sur papier japon par la plasticienne Marie France Dubromel.

Les **Promenades-lectures** dans la ville, sur les chemins que fréquente l'auteur de *La Muse Province* ou de *L'Idiot du village* tournent des pages, font surgir des images et entendre la compagnie théâtrale, PMVV le grain de Sable, donnant aux mots et aux lieux une résonance insoupçonnée.

Les lectures de textes à l'occasion de l'anniversaire de Jude Stéfan ouvrent les pages de son oeuvre, et donnent vie à une poésie d'aujourd'hui. Les tables rondes et les hommages rendus par ses amis proches sont l'expression de l'amitié et de la complicité artistique qui invite à une inévitable **Pèlerinage littéraire à Orbec**.



Marc Antoine Orellana, CAMPOS SANTOS, Abbatiale de Bernay 2009

Bibliographie

- *Cypres* - Gallimard, 1967
- *Libères* - Gallimard, 1970
- *Vie de mon frère* - Gallimard, 1973
- *Idylls* ; suivi de *Cippes* - Gallimard, 1973
- *La Crevaision* - Gallimard, 1976
- *Poésie* - Éditions Guanda, Italie, 1978
- *Aux chiens du soir : poèmes en titre* - Gallimard, 1979
- *Lettres tombales* - Le Temps qu'il fait, 1983
- *Suites slaves* - Ryōan-ji, 1983
- *Litanies du scribe* - Le Temps qu'il fait, 1984
- *Laures : poèmes* - Gallimard, 1984
- *Les Accidents* - Ryōan-ji, 1984
- *La Vieille Parque* - L'Instant perpétuel, 1984
- *Gnomiques ou de l'Inconsolation* - Le Temps qu'il fait, 1985
- *Alme Diane* - Le Temps qu'il fait, 1986
- *Faux journal* - Le Temps qu'il fait, 1986
- *Les États du corps* - Champ Vallon, 1987
- *Dialogues avec la sœur* - Champ Vallon, 1987
- *Dialogue des figures* - Champ Vallon, 1988
- *A la vieille Parque ; précédé de Libères* - Gallimard, 1989
- *De Catulle : et vingt transcriptions* - Le Temps qu'il fait, 1990
- *Stances : ou 52 contre-hai-ku* - Le Temps qu'il fait, 1991
- *La Fête de la patronne* - Champ Vallon, 1991
- *Xénies* - Gallimard, 1992
- *Scholies* - Le Temps qu'il fait, 1992
- *Le Nouvelliste* - Champ Vallon, 1993
- *Elégiades ; suivi de Deux méditations* - Gallimard, 1993
- *Epitomé ou Chrestomathie à l'usage des débutants en littérature* - Le Temps qu'il fait, 1993
- *Senilia* - Le Temps qu'il fait, 1994
- *Prosopopées* - Gallimard, 1995
- *Variété VI* - Le Temps qu'il fait, 1995
- *Scènes dernières : histoires de vie-mort* - Champ Vallon, 1995
- *Chroniques catoniques* - La Table ronde, 1996
- *PrOsEMES* - L'Instant perpétuel, 1997
- *Povrésies ou 65 poèmes autant d'années* - Gallimard, 1997
- *Silles* - Le Temps qu'il fait, 1997
- *Quatre épodes* - Clarisse, 1998
- *Vie de Saint* - Champ Vallon, 1998
- *Epodes ou poèmes de la désuétude* - Gallimard, 1999
- *Variété VII* - Le Temps qu'il fait, 2000
- *25 lettres d'alphabet* - Caedere, 2000
- *Litanies du scribe avec rajouts* - Caedere, 2001
- *Génitifs* - Gallimard, 2001
- *Lettre à une morte* - L'Instant perpétuel, 2002
- *La Muse Province* - Gallimard, 2002
- *Oraisons funestes* - Champ Vallon, 2003
- *L'Anti-pédagogue* - tirage(s) limité(s), 2003
- *Le Sillographe (Diurnal invectif 1997-2003)* - Champ Vallon, 2004
- *Les Stéfan* - L'Instant perpétuel, 2004
- *Caprices* - Gallimard, 2004
- *Thanasies* - L'Instant perpétuel, 2005
- *Jude Stéfan, rencontre avec Tristan Hordé* - Argol, 2005
- *L'Angliciste* - Champ Vallon, 2006
- *Désespérance, déposition* - Gallimard, 2006
- *Grains & issues* - La Ligne d'ombre [1], 2007
- *Pandectes ou le neveu de Bayle* - Gallimard, 2008
- *Les Commourants*, éditions Argol, 2008
- *L'Idiot de village*, éditions Champ Vallon, 2008.
- *Que ne suis-je Catulle*, Gallimard, 2010

P. 5, 6, 7 : Les citations de Jude Stéfan, incluses dans le texte sont inédites : tapuscrit intitulé *Abrégé d'utopie, essai de définition de quelques fictions*, 1954. Photographies Musée de Bernay. Les photographies de classes sont la collection personnelle de Jude Stéfan.

**Programme des manifestations
organisées pour les 80 ans de Jude Stéfan
ORBEC – LA VESPIERE**

JUIN 2010

Mardi 15 : Ouverture des expositions consacrées à Jude Stéfan. Salle Debussy et Mairie de la Vespière
Du mercredi 16 juin au samedi 31 juillet : expositions ouvertes au public du mercredi au dimanche de 10h à 12h 30 et de 15h à 18h. Entrées gratuites.
Samedi 19 et dimanche 20 : Journées de patrimoine de Pays, « Les hommes célèbres »
Mercredi 23, dimanche 27 et mercredi 30 juin, à 15h 30 : *Visite commentée* de l'exposition, salle Debussy. Entrée Gratuite.

JUILLET 2010

Vendredi 2 à 17h 30 : Inauguration officielle
Samedi 3 de 10h 30 à 12h : *Dans les pas de Jude Stéfan*, promenade-lecture au fil des rues d'Orbec et de La Vespière par la **Compagnie PMVV le grain de sable**. (inscription gratuite à l'Office de Tourisme)
de 12h à 13h : *Moment musical*, Centre culturel des Augustines, entrée libre et gratuite.
de 14h 30 à 18h : *Rencontres littéraires et musicales* autour d'un hommage à Jude Stéfan par ses amis. **Rencontres libres** entre le public et les auteurs.
Les mercredis 7, 11, 14, et 21 à 15h 30 : *Visite commentée* de l'exposition, salle Debussy. Entrée gratuite.
Les dimanches 11, 18, 25 : *Visite commentée* de l'exposition, salle Debussy. Entrée gratuite.
Jeudi 15 à 18h : *Rencontre avec Jude Stéfan et Marianne Alphant* accompagnée de lectures de textes par la **Compagnie PMVV le grain de sable**.
Samedi 31 à 11h : *Dans les pas de Jude Stéfan*, promenade-lecture au fil des rues d'Orbec et de La Vespière par la **Compagnie PMVV le grain de sable**. (inscription gratuite à l'Office de Tourisme).

Ont participé à la réalisation de cet événement

La Ville d'Orbec, sous la direction de M. Groult : Véronique Robert (Animatrice), Mmes Montel, Guéneau et Groult de la Bibliothèque municipale, Mme Pitard, (Librairie Récréation), l'Office municipal d'action culturelle.
La Commune de La Vespière a accueilli les oeuvres prêtées par l'Artothèque.
La Ville de Bernay : Delphine Campagnolle, directrice du Musée de Bernay. Fabienne Gleye, directrice de la Médiathèque de Bernay.
Artothèque de Basse-Normandie pour le prêt d'oeuvres.
Commissaires de l'exposition : Marianne Alphant (écrivain, responsable des Revues parlées au Centre Pompidou de 1993 à 2010), Marie-Françoise Lemonnier-Delpy (Maître de conférences à l'Université de Rouen).
Scénographie : Marc-Antoine Orellana, graveur, conception et mise en scène des expositions et Marie-France Dubromel, plasticienne
Photographies : Allain Morineau
Moments musicaux : Dominique Preschez, Emmanuel Lascoux
Conception et réalisation du supplément : Françoise Dutour, rédactrice en chef de la revue *Le Pays d'Auge*, et Dominique Guérin, animateur. Impression FOI Livarot.

